

JOURNAUX DE GUERRE

N° 2

19 septembre 1939

**LES ALLEMANDS
EN POLOGNE**

**La seconde guerre
mondiale : revivez-la
comme ceux qui
l'ont connue,
de la première
à la dernière page
des journaux
de l'époque.**

Cette semaine:

. MATCH

du 14 septembre 1939



En réimpression intégrale exceptionnelle!

HACHETTE

M - 5987 - 2 - 10 F

80 FB. 3,80 FS. 79 FLux. CHAQUE MARDI

MAMANS, VOS ENFANTS SONT EN SURETÉ



Le premier problème qui se posa à la population parisienne dès la déclaration de guerre, ce fut celui de l'évacuation des enfants et des mères de famille, auxquels, à tout prix, il convenait d'éviter les dangers d'un bombardement aérien toujours possible et les longues attentes dans les abris les nuits d'alerte.

Sur l'initiative de M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, des organisations féminines bénévoles se mirent à l'œuvre et, méthodiquement, les groupant par quartier, par écoles, par collèges, assurèrent en quelques jours le départ de milliers et de milliers d'enfants à la campagne.

Si c'est avec des larmes que les mères assistèrent au départ de leurs petits, quel soulagement éprouvèrent-elles, en revanche, lorsqu'elles reçurent la première lettre qui, d'une écriture souvent malhabile, leur apprenait que Pierrot ou Jeannette était arrivé à bon port.

Les uns sont hébergés dans des fermes, chez des paysans; les autres, dans des châteaux, dans de vastes propriétés mis gracieusement à la disposition du ministère de la Santé publique par leurs propriétaires.

Suivant son importance, chaque centre d'hébergement est placé sous la surveillance d'un médecin et est pourvu d'une ou de plusieurs infirmières qui surveillent tous les bambins privés des soins de leurs mamans.

6, rue de Berri, au siège des organisations féminines qui ont assuré cet exode, lorsqu'on dresse le bilan de ces journées de fièvre, on témoigne de quelque fierté. Et à juste titre...



LA PETITE LISETTE A ETE RECUEILLIE PAR LE CENTRE NATIONAL D'INFORMATIONS SOCIALES. SA MAMAN EST MORTE LE 3 SEPTEMBRE



CETTE MAMAN EMBRASSE SA FILLETTE AVANT SON DEPART, ELLE EST SURE QUE SON ENFANT SERA A L'ABRI



DES MERES ANXIEUSES JETTENT UN DERNIER REGARD SUR LEURS ENFANTS. LA SEPARATION, CRUELLE MAIS NECESSAIRE, SERA-T-ELLE LONGUE ?



LE CAR VA PARTIR. UN DERNIER ADIEU OPTIMISTE ET CONFIANT. LES ENFANTS, EUX, SONGENT DEJA AU BEAU VOYAGE, A L'AVENTURE

POUR EUX C'EST TOUJOURS LA PAIX



INDIFFERENT A LA GRAVITE DES EVENEMENTS, LE PETIT JACQUES BOIT SON LAIT



AVANT LE DEJEUNER MATINAL, ON PROCEDE, COMME IL SE DOIT, A LA TOILETTE DES PETITS



INSOUCIANTS, INNOCENTS, JOYEUX, LA GUERRE. POUR EUX, C'EST



LA COLONIE DE VACANCES QUI CONTINUE TOUT SIMPLEMENT



SES JOUETS SUR SON CŒUR, SIMONE PASSE SA PREMIERE NUIT LOIN DE SA MAMAN



C'EST LE BENJAMIN DE LA MAISON. IL NE

PLEURE JAMAIS ET ON LE CITE EN EXEMPLE



ET VOICI L'HEURE SACREE DU DEJEUNER : APRES LA MATINEE PASSEE AU GRAND AIR, L'APPETIT EST GRAND